

8 Société et Culture

**Santé/ 1ère édition du Congrès international de cardiologie à Libreville
Quand les facteurs environnementaux tuent le cœur !**



Le ministre d'Etat à la Santé, Denise Mekam'ne Edzidzie, a présidé l'ouverture des travaux hier.



Tanguy Gahouma Bekalé (Ageos) lors de son intervention.

Y.F.I
Libreville/Gabon

Les maladies non transmissibles, particulièrement celles dites cardiologiques, sont passées au peigne fin par experts médicaux et scientifiques, venus de divers horizons au sein du congrès médical, ouvert hier par la ministre d'Etat chargée de la Santé, Denise Mekam'ne Edzidzie.

"TOUT être humain est un malade qui s'ignore". Une maxime collant parfaitement à la première édition du Congrès international de cardiologie qu'abrite la capitale gabonaise depuis hier sur le thème "Cœur et environnement". A en croire l'Organisation mondiale de la santé

(OMS), 42% d'Accidents vasculaires cérébraux (AVC) découlent des facteurs environnementaux. Les changements climatiques, la dégradation des écosystèmes, la pollution de l'air, la qualité de l'eau et la mauvaise alimentation ont pour corollaires les maladies cardiaques (hypertension, hypotension, AVC, entre autres). A l'action de l'homme s'ajoute celle de la nature toute aussi dangereuse pour le corps humain. Selon Tanguy Gahouma Bekale, responsable à l'Agence gabonaise d'études et observations satellitaires (AGEOS), « la chaleur augmente drastiquement le nombre de maladies, celles du cœur y compris. » Pis encore, l'OMS est d'avis que " 2/3 des décès dus aux mala-



Vue partielle des participants venus d'horizons divers.

dies non transmissibles résultent des facteurs environnementaux. » De quoi donner des sueurs froides

au commun des mortels. Un épineux problème de santé publique, est-on tenté de croire. C'est du

moins ce qui ressort du propos circonstanciel de la ministre d'Etat à la Santé : « (...) Votre pré-

sence effective aujourd'hui à Libreville témoigne de l'importance que vous accordez à ces assises et, surtout, de l'implication et de l'engagement de vos sociétés savantes pour résoudre les problèmes de santé liés à l'environnement de nos pays respectifs, et plus globalement de notre continent », a déclaré Denise Mekam'ne. Avant d'ajouter : « le thème retenu est un sujet d'importance majeure, tant les déterminants environnementaux ont un impact sur les maladies cardiovasculaires et sont au cœur de l'action de santé publique. »

A noter que cette grand-messe est à mettre à l'initiative de la Société gabonaise de cardiologie, présidée par le Dr Anne-Marie Antchouey Ambourouet.

Carnet santé

Tout savoir sur l'épilepsie

CONVULSIONS, absences, hallucinations... Ces signes correspondent, dans la plupart des cas, à ceux des crises d'épilepsie. Vous en avez certainement entendu parler. L'épilepsie est une maladie neurologique qui se caractérise par un fonctionnement anormal du cerveau. En neurologie, c'est la deuxième cause de consultation après les céphalées. Selon des statistiques, cette maladie touche tous les âges, avec une fréquence plus élevée chez les enfants, les adolescents et les personnes âgées. L'épilepsie se traduit par la répétition de crises imprévisibles et, souvent, très brèves. Les spécialistes de la santé en distinguent deux grands types qui varient selon la partie du cerveau touchée. Il s'agit des crises partielles et des crises généralisées. Le premier cas se limite à une région précise du cerveau. Le patient peut être conscient (crise partielle simple), ou sa conscience peut être altérée (crise

partielle complexe). Dans le dernier cas, le malade ne se souvient pas généralement de sa crise. Les crises généralisées, étendues à toutes les parties du cerveau, le malade perd conscience durant sa crise. «Lorsque dans le cerveau, il y a une lésion, on peut parler d'épilepsie. Cette maladie peut survenir à tout âge, et chaque fonction du cerveau peut être à l'origine des crises. Ainsi, il existe une variété de symptômes : des absences durant lesquelles la personne, qui semble coupée du monde, perd le contact avec son entourage pendant quelques secondes (un signe qui touche essentiellement les enfants), des mouvements anormaux (mâchonnement, rotation de la tête et de yeux...), des contractions musculaires involontaires, des hallucinations sensorielles (auditives, visuelles), des convulsions (lors d'une crise dite tonico-clonique, le patient perd connaissance et convulse)», fait savoir le professeur Assengone Zeh, neurologue à la polyclinique El-Rapha.

Étant donné que la plupart du temps, la cause d'épilepsie reste inconnue, il est difficile de faire des recommandations pour la prévenir. A tout le moins, les médecins estiment qu'il est possible de réduire la fréquence des crises en évitant de s'exposer, autant que possible, aux facteurs qui déclenchent leur apparition, à savoir le stress, les émotions fortes, les exercices physiques intenses, la fièvre, les périodes menstruelles, la musique forte... Avoir un mode de vie sain est un complément important aux traitements médicaux pour mieux contrôler les crises d'épilepsies. Et pour les consommateurs d'alcool et autres drogues, tout stimulant peut aggraver le cerveau et entraîner une épilepsie. A souligner que la maladie, en elle-même, n'est pas mortelle. Toutefois, elle peut tuer par ses complications: un état de mal épileptique (des crises qui se succèdent ou qui durent trop longtemps), une crise dans l'eau ou en hauteur et qui finit par une chute...

Par Prissilia.M.MOUIY

